

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. I.

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 11 FÉVRIER 1893

No 4.

LES OISEAUX DE PASSAGE

(pour l'OISEAU-MOUCHE)

Dans le beau palais de Versailles,
Par un soir d'hiver, grand gala.
Les fleurs tapissent les murailles.
Mille flambeaux, dans leur éclat,
Font briller les velours, l'or et les pierreries.
La musique et la danse et l'amour et le vin
Répandent dans le bal comme un souffle divin.
Venu du pays des féeries.

* * *
Tempête au dehors et nuit sombre.
Puis, ce froid de l'immensité!
Mais les fagots qui sont en nombre
Du feu doublent l'intensité.

Tout à coup, par la porte entre-ouverte, s'élança
Un oiseau du bon Dieu, qui tourne en se chauffant,
Se pose, enfin s'en va, la fenêtre s'ouvrant,
Et plonge dans la nuit immense.

* * *
Nous faisons comme cet oiseau,
A notre arrivée en ce monde.
La vie est un palais bien beau
Qu'enveloppe la nuit profonde.

On entre par la porte, on sort par la fenêtre,
Ebloui des splendeurs où s'égarèrent nos pas.
Juste assez pour saisir un sentiment de l'être
Et s'en aller vers le trépas.

BENJAMIN SULTE.

JAN ORIBIER BRIANT, ka tshishe aiमित्तुतशेत, gaie kassinau ka aiमित्तुतशेत ka ganauerimatuan; shauerimeuets, gaie tsipaatikukauets u-kussisiriuaa Shatshegutsh, Iskuamiskutsh, Retshishekashitsh, Uashatsh, Shekatimitsh, Piakuagamitsh, Ashuabmushuanitsh, Mitinekapitsh, gaie missi missi iriniui astshitsh kassinau ka taritjits, mag'kueiasku aiमित्तुतशेत.

ISPISH merueritamau, atit he nishitanabatameku, atit he stshistshinoamatutuieku aiमित्तुतशेत stshistshinoamatsheti massinahigan; egu ispish kasseritaman, atit eka irinisituau, eriuets kassinau papa missi gatshesthimitsh ka aiमित्तुतशेत k'uttaiuuu, atit gaie eka ui stshistshinoaganiniituan. Mitshetiuetsh tshiskuebeuets, tshiskuebariuetsh, min'mag' matshiriniuatisiuets, gaie tshishe Manitua utshita riskatisaguetsh. Umistikushiuets ka uabame kuituan, pitta eka matshi stshistshinoabamitekuau, arini pitta miru stshistshinoabamitekuau gaie naspitanekuituan! Ka matshi stshistshinoabamitekuau, utshita pastatiuets gaie eka ui ianuerimidisutuan suka kata tebinamaganuets. Tshishe Manitua taitabatsh tshitukussisimiguau he sugaitasieku, ispish ui tshiskuebeieku, maratshiriniuatiseku, matshi Manitua anaka-

nitela gaie. Taitabatsh gaie tshi ui irinisituau, tshishe Manitua gaie tshi ui shauerimiguau ispish ui tshiskuebeieku matshi Manitua, mag'eka ka ui irinisitjits umistikushiuets ui stshistshinoabamekuituan.

Kassinau ka pastatitjits tshishe Manitua tapue shikatiuets, at ka tshiskuepetjits, ka maratshiriniuatititjits, utshita aiमित्तुतशेत u papaguanabiuetsh u-t-ata-misiuets pasta aiमित्तुतशेत he u-t-atshakkussituau; unauish shauerimigusiuetsh gaie, eriuets tshishe Manitua ufau ka miru-irinitatisiritjisi eiapitsh uanirau shauerimigutuan, suka he tshishlikamasutuan kueiasku ka ianuerimidisutjits.

Tshisserimituan egu kassinau ui-kussisets nehiro iriniuetsh, he kasseritaman ispish eka erinisituau, unishiniituan, auia eka ka aiमित्तुतशेत uanishihatuau, tshibiskauatuau gaie. Tshisseritakuau ni-tanisets nehiro iskueuets eka ka aiमित्तुतशेत ganauerimidisutjits, eka ka miru atashitjits, ka sasegapasta-miruerimutjits mamau umistikushiuets, iriniui napuea mag'pastatitjits, tshishe Manitua nama naspitsh kata shauerimiguets. Tshisseritakuau umistikushiuets, ispish unauish iabikunihigutuan kessiteukuperitjisi, uirauau nehiro iskueua ka maratshi tutauatuau; taitabatsh pagusheritamuetsh tshitshi aiमित्तुतशेत uitapimituan, ka kassiteukupet mina ni tshitahimauau, mamau Uabistiguiatsh tshishe utshimau, eka naspitsh uirauau aiमित्तुतशेत nipauihatuau. Pitta tetipan he kupissiuatmatshet, gaie mitshetikau he stshistshinoamatshet, suka eiapitsh arimisit, tshitshi kassinau ariui ganauerimidisutuan tihitshi eka missi missi eiapitsh mestisutuan atamaskamigutsh, eka ka tshi irinisitjits. Umistikushiuets kassinau, uanirau attae-iriniuetsh ni uittamuetsh tshitshi aiमित्तुतशेत Tipahiganiriu uitshihatuau, (he irinisituau,) uir ka aiमित्तुतशेत atustshet.

Pitta kassinau, tshishe Manitua shauerimiteku, espish aiमित्तुतशेत tshipaikataguk; pitta uastenitamaganuau esku eka ka sugaitasutjits, tshishe Manitua tshitshi uibatsh ukussisimigutuan, aiमित्तुतशेत katauatshiuiniriu eiapitsh ganaueritakuau; egu eteritaman, egu mushtauritaman. Tshitshi gaie kassinau tshisseritakuau uir massinahiganiriu, kassinau papa aiमित्तुतशेत uitshuapinatsh kata nishitanabatamau, akutau gaie, aiमित्तुतशेत Tipahigan; mitshetuau gaie ispish eteritak. Uabistiguiatsh opian, messinahitshiean gaie, nishuashish tatuan tibiskatsh Uashikusanu Pihissimu, na menatshitaganniuit miru Manitua, ka ispish Jesus pineututagubau, nikuturiniu ashu nishuashish mitassu mitanau, nikutuashish ashu nishuashu pipunutsh.

+ J. O. BRIANT.

HUBERT, Kessiteuagupet, gaie Messinahitshet.

UABISTIGUIATSH Massinahitshuets BROWN, gaie GIRMOR. 1768.

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 centimes par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte les timbres-poste de ces deux pays en paiement du prix de l'abonnement.

AUX AGENTS : Onze abonnements servis pour le prix de dix (\$5.00).

On publiera quelques ANNONCES, à des conditions spéciales.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'Administration et à la rédaction, s'adresser à

S. ROSSIGNOL,
Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. Guay, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 11 FEVRIER 1893

Que dites-vous de ce numéro, chers lecteurs ? Il nous semble, à nous, qu'il est pas mal select....

D'abord, nous avons en première page une jolie poésie que M. B. Sulte a écrite, *proprio motu*, pour L'OISEAU-MOUCHE. Ce fut pour nous une surprise bien agréable, quand la malle de Sa Majesté nous apporta, un beau matin, cette composition du célèbre écrivain, qui montrait tant de bienveillance pour notre petite feuille. Nous prions M. Sulte d'agréer nos remerciements, et de nous favoriser encore d'envois aussi gracieux.

Puis, vient un Mandement de Mgr Briand adressé à la nation montagnaise, en 1769. Or, ceci n'est pas une petite affaire : imaginez, en effet, que ce document ne se trouve pas dans les *Mandements des Evêques de Québec*, collection publiée il y a quelques années. Voici donc une pièce absolument inédite : et, sans L'OISEAU-MOUCHE, cette précieuse collection allait demeurer incomplète ! Et personne ne s'en doutait seulement ! — On goûtera l'affection et la sagesse avec lesquelles Mgr Briand parlait à ces pauvres Montagnais, en leur propre langue ; et cette langue, combien douce et harmonieuse on la trouvera ! — Naturellement, si parmi nos lecteurs, il s'en trouve quelques-uns qui n'entendent pas parfaitement le montagnais, nous

nous ferons un plaisir de publier pour eux la version française de ce document, au prochain numéro.

Denis Ruthban, dont le nom et le talent sont bien connus parmi les habitués des revues littéraires de la Province, commence aujourd'hui la publication d'un cours de déclamation. C'est précisément le travail important dont nous avons parlé dans notre Prospectus. Comme nous le disions alors, c'est la première fois que l'on publie un ouvrage de ce genre, en notre pays ; et c'est un écrivain compétent qui le fait ! et c'est L'OISEAU-MOUCHE qui a l'avantage d'offrir une primeur de ce prix à ses lecteurs !

OISEAU-MOUCHE ! OISEAU-MOUCHE ! Les dieux te favorisent, il y a partout des fleurs pour toi : laisse-toi vivre doucement !

ORNIS.

NOTES

SUR L'ART DE LA DÉCLAMATION

NOTION

L'art est l'expression sensible du beau.

L'art est le genre, les arts sont les espèces.

De la définition de l'art, découlent ces deux principes : 1o une même forme idéale pour tous les arts : le beau ; et 2o une matière spéciale, propre à chacun d'eux.

Or, la déclamation est un art.

Quelle est sa forme ?

La poésie, la musique, la peinture sont des arts primordiaux. La forme idéale est la même pour tous : c'est le beau, que l'artiste regarde sous l'angle qui convient à son tempérament, conçoit comme il l'entend et exprime comme il le comprend. Et ici nous trouvons un principe fécond, d'où découlent les lois fondamentales de la diction et de la mimique, à savoir : la subordination de la déclamation à un art primordial, la poésie ou l'éloquence.

Le déclamateur, lui aussi, va chercher dans le beau la forme qui modèlera sa matière ; mais le regard qu'il lance vers l'idéal n'est pas libre : il doit étudier et interpréter le beau comme l'auteur l'a vu et exprimé. Le déclamateur règle sa marche sur le pas des poètes ; il suit le sentier battu par l'auteur interprété et n'a pas le droit de s'en écarter jamais.

Donc, la déclamation est un art secondaire, dépendant de la poésie et de l'éloquence.

Quelle est la matière de la déclamation ?

Le souffle de l'inspiration circule à travers les mots, sous la plume du poète ; dans les sons le musicien met son âme ; le rêve du sculpteur se réalise dans le bronze ou le marbre ; le peintre fait vivre la toile, et l'architecte chanter la pierre..... Que reste-il au déclamateur ? Rien, si ce n'est lui-même, c'est-à-dire la plus noble et la plus belle des matières : le corps de l'homme, avec sa voix et son geste ! Le déclamateur est à la fois l'artiste, l'instrument et la matière de son art.

Le déclamateur met donc au service de la poésie et de l'éloquence son être tout entier.

Et maintenant qu'est-ce que la déclamation ?

La déclamation est l'expression du beau par la voix et le geste. Son but ?

Il est triple : 1o instruire, intéresser et convaincre ; 2o plaire et charmer ; 3o toucher et persuader.

Ses moyens ?

1o La correction, 2o l'harmonie et 3o l'expression.

Ses agents ?

La voix qui parle à l'oreille et que la diction conduit ; le geste qui agit sur l'œil et que règlent les lois de la mimique. Ces deux langages s'inspirent à la même source, et concourent chacun à sa manière, au même effet. Unité d'impulsion, diversité de moyens, unité de but. La voix et le geste donnent la même note sur des instruments différents.

C'est là, en quelques mots, toute cette étude de la déclamation.

DENIS RUTHBAN.

(A continuer.)

FANTAISIE LITTÉRAIRE

LE POÈTE

(Suite)

Et puis, quel nom donner à ces rêveurs pris de sensibilité pour les étoiles, la lune, le soleil, les plantes, les bêtes, grosses et petites, l'univers, le grand Tout enfin ? Vous vous souvenez des tendresses infinies qu'éprouvait le héros du roman-tisme — sauf votre respect — pour le crapaud, dans l'œil bleu duquel il découvre que se reflètent, avec toutes sortes d'expressions, les sentiments de son âme de bête. On n'est pas plus poète !

J'accorde encore que certains patients puissent retrouver la veine.

exploitée autrefois avec avantage. Guy de Maupassant, excentrique, il est vrai, de sa nature, a fait d'excellente prose, dans les premiers temps de sa maladie. En l'espèce, ce n'est pas si loin du vers. Bossuet a bien composé, pendant son sommeil, tout un vers grec : pourquoi n'arriverait-il pas que tel détraqué, au milieu de la nuit lamentable de la démence, fit sa marotte de rimer ?

Enfin je conviens que la perte de l'esprit vienne tout à coup briser la carrière d'un homme de génie, d'un vrai poète. Si communs autour de lui sont les accidents de même sorte ! On n'est pas maître de cela. Mon Dieu ! votre raison s'esquive au moment que vous y pensez le moins. La raison : elle joue tant de mauvais tours même à qui l'a toute. A de certains moments, je vous demande où est le bon sens dans le monde. Il n'y a pas lieu de vous étonner de ce que, poète, vous avez le malheur de vous déranger, lorsque nous voyons faire parfois de si drôles de choses aux plus gens d'esprit.

Mais de délivrer, sans autre examen, le brevet d'aliénation mentale à tout homme tourmenté du besoin de faire des vers, c'est à quoi je ne saurais consentir. Car enfin, le démon de la poésie n'est pas un mythe. Plusieurs l'ont senti se débattre en eux. Que dis-je, plusieurs ? Qui n'a pas, au moins une fois dans sa vie, obéi à sa mystérieuse puissance ? Qui ne s'est pas surpris, transporté sur les ailes noires de ce dieu farouche jusqu'aux sommets de l'Hélicon, errant au milieu des bosquets, par les sentiers fleuris de la montagne enchantée ? Qui n'a jamais bu aux eaux de l'Hippocrène ? Qui ne fut point alors tenté au-dessus de ses forces, voulant sauver le monde de la dyspepsie, causée par une prose indigeste, d'épancher le bien-être et l'enthousiasme de son âme dans celle de ses semblables, à travers l'écorce du rythme et la magie des syllabes cadencées ?

Il y a donc des poètes et de la poésie ; des poètes véritables, qui ne sont point fous, de la poésie grande, laquelle est autre chose que de la déraison. Et c'est un spectacle consolant à côté des torrents de prose dont on nous inonde chaque jour.

Certes, s'il fallait choisir entre deux extrêmes, je soutiendrais plutôt que le poète est un dieu. Poésie, en grec, veut dire

création, et la création est un attribut essentiel de la Divinité. Dieu est le Poète. Avant le commencement, tous les êtres sont dans le Verbe, à l'état idéal. Le Père les réalise-t-il dans le temps, il exécute un poème sublime, conçu de toute éternité par l'Idée divine, archétype de toute créature. Ainsi la terre, les cieus, les mondes les esprits, la nature entière et les merveilles de ses règnes, l'univers avec ses magnificences : qu'est-ce autre chose que les chants variés d'une grandiose épopée, écrite de la main du Créateur ? Qu'il y a d'éloquent langage et d'incomparable poésie entre les feuillets du temps et parmi les espaces infinis. *"Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum."* ABNER.

(A continuer.)

ACADÉMIE ST-FRANÇOIS DE SALES

Jeudi soir, 26 janvier, les membres de l'Académie St-François de Sales donnaient leur séance publique semi-annuelle. Comme toujours, le but des académiciens était de se rendre compte du travail accompli pendant le premier semestre, et, en même temps, de faire connaître à leurs nombreux amis de Chicoutimi les succès obtenus par leurs confrères et par eux-mêmes. Pas n'est besoin de dire que, si l'Académie désirait prendre occasion de cette séance pour applaudir au succès des vaillants lutteurs, elle voulait signaler la faute de ceux dont le courage avait failli.

Dès 7½ hrs, un public choisi prend place dans la vaste salle des pensionnaires, tandis que les joyeux échos de la fanfare saluent l'arrivée de Sa Grandeur Mgr Labrecque et des Messieurs de l'évêché, de la cure et du séminaire. Les académiciens, rangés sur le théâtre, ont un air grave et digne. *Noblesse oblige*, et M. Salmon Rossignol, en sa qualité de président, ouvre la séance par un magistral discours sur l'utilité et la nécessité de l'étude des langues grecque et latine. A ce discours, très applaudi et fort goûté des auditeurs, fait suite le rapport semestriel du secrétaire, dans lequel celui-ci s'efforce surtout d'inspirer aux étudiants un ardent amour pour le travail. D'autres prétendent, et pour cause, qu'à côté des éloges mérités, la critique était un peu salée. Puis viennent les promotions aux grades de l'Académie. Les heureux récipiendaires, au nombre des-

quels il faut compter les nouveaux académiciens, MM. Hector Tousignant, Aimé Lapointe et Onésime Tremblay, sont décorés de la main de Monseigneur aux applaudissements enthousiastes des assistants.

Pendant le reste de la séance, la musique et la lecture de plusieurs devoirs viennent égayer et intéresser l'auditoire. N'oublions pas de mentionner le sermon de circonstance, prononcé par M. Olivier Lachance, élève de Première, qui, avec une éloquence vraiment entraînante, encourage les enfants obéissants et fait trembler les indociles sur leurs sièges. Ce discours a certainement été le clou de la séance. Pas plus de dix phrases de l'exorde à la péroraison ; mais une salle qui voulait croûler sous les applaudissements. Que ne donneraient pas nos députés pour de pareils succès ! Après un charmant duo comique, exécuté par MM. Joseph Girard et Thomas Tremblay, snr, et qui fait rire aux larmes les auditeurs, Sa Grandeur Mgr Labrecque, avec l'intérêt bien connu qu'il porte à tout ce qui peut promouvoir l'amour de l'étude et du travail, veut bien féliciter l'Académie de son succès ; il en profite pour flétrir de la bonne manière, à la grande satisfaction de plusieurs, les trop nombreux détracteurs de notre belle langue française. Quelques minutes plus tard, les notes vibrantes de la fanfare, jouant le *God save the Queen*, annoncent la fin de cette mémorable réunion.

H. DUMAS.

LES PREMIERS

SUR L'ORDO DU PREMIER SEMESTRE

- Philosophie *senior* : M. S. Rossignol
- Philosophie *junior* : M. G. Cimon
- Rhétorique : M. Ths Dufour
- Belles-Lettres : M. O. Tremblay
- Versification : M. E. Belley
- Humanités : M. A. Tremblay
- Quatrième : M. E. Lacombe
- Troisième : M. B. Delisle
- Seconde : M. E. Harper
- Première : M. J.-A. Gagné

DIVERS

Cette semaine, on a fêté, au Collège de Ste-Anne, le 60e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr C.-E. Poiré, Supérieur de cette institution et récemment élevé à la dignité de Protonotaire Apostolique *ad instar*.—Nous prions le vénérable prélat d'agréer nos félicitations et nos bons souhaits.

**

Les journaux ont fait beaucoup d'éloges du dernier ouvrage de M. l'abbé Laflamme, des *Notes sur l'électricité*. Il n'est plus nouveau, depuis longtemps, pour le distingué Professeur d'être l'objet d'appréciations aussi favorables.

**

A lire et à relire : *Le prêtre ven- gé*, du P. Lacasse.—L'OISEAU-MOUCHE est d'avis que ce livre est le plus *canadien* des ouvrages publiés en ce pays, et que c'est un chef-d'œuvre en son genre. Rien que cela !

**

On dit beaucoup de bien d'une *Messe de Requiem* récemment publiée par M. l'abbé Borduas, de Montréal.

ÉCHOS DU SÉMINAIRE

—Nous avons célébré trois fêtes patronales depuis un mois : celles de M. l'abbé Marceau, le 14 janvier, de M. l'abbé J.-A. Tremblay, le 4 février, et hier celle de M. l'abbé Cimon.

—Le 17 janvier, quarante braves se sont enrôlés sous les étendards de Mars. Il n'est pas de prouesses auxquelles il ne faille s'attendre de leur part, quand ils auront des armes et un instructeur.

—Il y a une quinzaine, les physiciens et les rhétoriciens ont fait la retraite de vocation. Prédicateur : M. l'abbé Delamarre.

Fronts chargés de nuages, regards fixés sur les abîmes de l'avenir, démarche lente et méditative : voilà ce que nous vîmes, deux jours durant. Sans doute, il s'est pris là de graves déterminations.

—Voici la liste des élèves gradués à la séance académique dont nous parlons ailleurs :

Académiciens : MM. H. Tousignant, A. Lapointe, On. Tremblay.

Candidats : MM. S. Bluteau, É. Desbiens, Ach. Tremblay, A. Lévesque, Eud. Lacombe, W. Brassard, T. Saucier.

Aspirants : MM. A. Simard, A. Gaudreault, J.-C. Tremblay, D. Tessier, A. Thibault, J. Sheehy, L. Morel, A. Bourgoing, H. Brassard, E. Thibault, J.-A. Gagné, S. Larouche.

—Le 30 janvier, c'était *l'entree d'hiver*. Oui ! pendant que nos lecteurs se délectaient, plus ou moins, dans la lecture du précé-

dent numéro, nous, nous étions en plein creuset de l'épreuve. Ce n'est pas en une circonstance comme celle-là que *le silence est d'or* !

Le lendemain, la lecture des notes du premier semestre, suivie d'un congé.

—Le 2 février, les *Premiers* des classes, que nous avons nommés dans une autre colonne, avaient l'honneur d'être conviés, par S. G. Mgr Labrecque, à dîner à l'Évêché.

—La Société St-Dominique s'est donné de nouveaux officiers : *Président*, M. J. Girard ; *Vice-Président*, M. W. Tremblay ; *Secrétaire*, M. S. Bluteau ; *Assistant-Secrétaire*, M. T. Tremblay, jr.

—Le 5 février, *La Banque*, voulant rappeler à sa caisse ses nombreux billets en circulation, a fait un encaissement d'articles de toutes sortes. Grâce aux habiles réclames du *crieur public*, M. A. Lapointe, on vit des *bâtons de crèpe*, entre autres articles, atteindre des prix fabuleux. Disons pourtant, à l'honneur des clients, que les livres mis en vente tenaient absolument le haut du marché.

—Cette semaine, de mardi à jeudi, nous avons eu à la Chapelle l'Exposition des Quarante-Heures. À la messe d'ouverture, M. l'abbé Cimon nous a fait un beau sermon. Au second jour, messe chantée par M. l'abbé Lemieux, curé de Tadoussac. Jeudi matin, communion générale.

O.

Le *Bon Combat*, l'*Enseignement Primaire*, la *Gazette des Campagnes*, le *Monde Illustré*, le *Coin du Feu* ont dit de notre journal des choses tout à fait aimables. Grand merci ! Citons cette strophe du *Coin du feu* :

LE COIN DU FEU À L'OISEAU-MOUCHE
Souhaite de l'or et les ans ;
Que j'ai ais l'arme des mé-hais
Ou des envieux ne le touche.

Nous avons reçu, trop tard pour l'insérer aujourd'hui, une lettre bien intéressante de notre correspondant de Rome. Nous la publierons au prochain numéro.

Le manque d'espace nous force à interrompre aujourd'hui le journal de voyage de LAURENTIDES. Nous le prions de croire à l'amertume de nos regrets.

AGENCES A QUEBEC

M. E. Vincent, Imprimeur, 234, rue St-Jean.

MM. Forgues & Wiseman, Libraires, 134, rue St-Joseph.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE

CAPITAL : \$10,000,000

VERSEMENTS : \$42,000,000

Surplus de l'actif: le plus considérable de toutes les Cies d'Assurance contre le feu.

JOS.-ED. SAVARD,

Agent à Chicoutimi, Rue Racine.

Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean

L'EXPRESS LOCAL pour Riv.-à-Pierre, part de Québec à 6 h. A. M., les lundi, mercredi et vendredi—revient de Riv.-à-Pierre à 2.40 h. les mardi, jeudi et samedi

EXPRESS DIRECT pour Roberval, part de Québec à 7.30 A. M., les mardi, jeudi et samedi—revient de Roberval à 7.30 h. A. M., les lundi, mercredi et vendredi.

L'express local fait raccordement à Riv.-à-Pierre avec le "Ch. de fer des Basses-Laurentides" pour St-Tite, Grandes Piles, Trois-Rivières.
A. L. HARDY, J. G. SCOTT,
Agent gén. fret et pass. Sec. et géant.

LIVERPOOL, LONDON & GLOBE

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

ACTIF : Plus de \$49,000,000

REVENU ANN. : Plus de \$9,000,000

REV. QUOTIDIEN EN 1889 : \$25,270

JOS.-ED. SAVARD,

Agent à Chicoutimi.

Rue Racine.

PEINTURES préparées pures pour les maisons, oxydes pour les couvertures; peintures à plancher; peintures blanches; vernis pour bancs d'église et carroseries; vitres, etc., etc.

Marque : "Island City," P.-D. DODS & Cie, Propriétaires.

Montréal, 188 et 190, rue Mc Gill.

C.-B. LANCTOT

9 RUE BUADE, QUÉBEC, ET RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

Ornements et bronzes d'église, chasubleries, passementeries et orfèvreries, chemins de croix, statues, bannières etc., etc.

Toute commande adressée à J.-M. AUBRY, 9, RUE BUADE, QUÉBEC, sera promptement exécutée.